Sur des Stomatopodes rares trouvés en Indochine ET N'EXISTANT PAS DANS LES COLLECTIONS DU MUSEUM

## Par Raoul SERÈNE.

Les Stomatopodes d'Indochine ont déjà fait l'objet de plusieurs notes: Gravier 1930, 1933, 1937, Serène 1939.

Poursuivant depuis de nombreuses années l'étude de ce groupe à la Station Maritime de l'Institut Océanographique de l'Indochine à Nhatrang (Annam), j'ai rencontré plusieurs espèces non encore signalées en Indochine :

L'étude générale de la collection de l'Institut Océanographique de l'Indochine que je prépare contiendra l'étude détaillée de ces espèces. Cette note préliminaire est relative à l'envoi de trois espèces rares, dont deux déjà signalées en Indochine, à la collection du Muséum de Paris. Toutes trois appartiennent au genre Gonodactylus.

Situation des espèces du genre Gonodactylus. — Il y a 36 espèces connues à ce jour :

- 29 sont signalées dans Kemp (1913);

- 1 décrite comme nouvelle par Borradaille (1907) n'a pas été signalée par Kemp.

	0 1			
	Espèces	Collection Muséum —	Collection I. O. I.	Signalé en Indochine par
Gonodactylus	chiragra Fabrieius 1781	×	×	GRAVIER 1933, 1937.
	acutirostris de Man 1907	$\times$	×	GRAVIER 1937.
	Demani Henderson 1893.	×	×	Non signalé encore.
	glabrous Brooks 1886	×	× .	GRAVIER 1933.
	graphurus Miers 1875	. ×		Gravier 1937.
	pulchellus Miers 1880	$\times$	×	Gravier 1937.
	trispinosus Dana 1852	×	,	
	glaber Lenz 1905	×	×	Gravier 1937.
	glyptocercus Wood Mason	,		
	1875	×	×	Non signalé encore.
	Brooksii De Man 1887	(1)	×	Non signalé encore.
	spinosissimus Pfeffer 1888.	(2)	×	SERÈNE 1939.
	Guerini White 1861	×		
	Folini M. Edw. 1868	×		
	Oersteedi Hansen 1895	$\cdot \times$		

- 3 sont décrites comme nouvelles dans Odhner (1923).
- 3 sont décrites comme nouvelles dans Hansen (1926). Sur Bulletin du Muséum, 2º série, t. XIX, nº 5, 1947.

ces 36 espèces il en existe 12 dans les collections du Muséum de Paris <sup>1</sup> et 9 dans celles de l'Institut Océanographique de l'Indochine à Nhatrang.

Existent donc à l'Institut Océanographique de l'Indochine et

non au Muséum:

1º G. Brooksii de Man;

2º G. spinosissimus Pfeffer.

Pour G. spinosissimus, l'Institut Océanographique de l'Indochine n'en possède qu'un seul spécimen qui ne peut être envoyé au Muséum.

A la différence des précédents observateurs, j'ai pu non seulement observer de nombreux spécimens au lieu des trois ou quatre dont ils disposaient, quand ce n'était pas un seul ; mais aussi recueillir moi-même les échantillons sur leur lieu d'habitat, les observer vivants et en établir une nombreuse figuration par dessins et photos.

"L'étude détaillée de ces espèces avec une importante illustration (dessins, photos, notes de couleurs) sera faite dans une publication

générale en préparation.

## GONODACTYLUS ACUTIROSTRIS de Man.

(Fig. 2 et Pl. I).

Synonymie. Bibliographie. Iconographie.

1898. Gonodactylus chiragra var. acutirostris de Man. Bericht über die von Herrn Schiffs capitan Storn zu Atjeh, an den Westhichen Kusen von Malakka, Bornéo und Celebis Sowie in der Java — Soc. Gesammelten Decapoden und Stomatopoden. Zool. Jahrb. Syst., X, p. 695, pl. XXXVIII, fig. 77 b. C.

1899. Gonodactylus chiragra var. acutirostris, Borradaille, in Willeys

zoology, Results, p. 400.

1903. Gonodactylus chiragra var. acutirostris, Lanchester. Faun. and Géog. Maldives and Laccadives, Part I, p. 454.

1907. Gonodactylus acutirostris, Borradaille. Trans. Linn. Soc. Zool.

(2), XII, p. 210.

1913. Gonodactylus acutirostris, ST KEMP. — Crustacea Stomatopoda of the Indo Pacific Region — Mem. Indian Mus. Calcutta, vol. 4. No 1, p. 163.

1937. Gonodactylus chiragra var. acutirostris, Gravier. Stomatopodes des côtes d'Indochine — Ann. Inst. Océanogr. Paris. t. XVII, p. 204, fig. 20.

Diagnose.

Carapace. — Rectangulaire avec angles arrondis projetés en avant de la base du rostre; sillons gastriques bien marqués.

1. La liste en a été établie d'après le fichier du Muséum.

Rostre. — Epine médiane aiguë, plus longue que la partie indivise du rostre. — Angles antéro-latéraux aigus mais non en épine.

Yeux. — Cornée de la même largeur que le pédoncule oculaire

et posée transversalement à lui.

Pattes ravisseuses. — Dactylopodite d'un beau rose ardent, la partie renflée du propodite, qui lui fait face, d'un bleu foncé. Tache bleue foncé sur le méropodite, sur la face correspondante.

Segments. — Compressés latéralement. Sixième segment à six carènes portant une épine aiguë à l'extrêmité recourbée vers le bras.

Uropode. — Les deux épines de l'appendice bifurqué de l'uropode sont sensiblement égales.

Telson. — A carènes très minces et aiguës. Dents intermédiaires du bord bien développées. Tubercules de la partie antérieure absents.

Coloration. — L'animal est vert avec des liserés carmin clair marquant certaines lignes, tels lcs sillons gastriques et les lignes d'articulation des segments. Les antennes et palpes antennaires jaune d'or; les soies des pléopodes et des appendices de l'uropode bleu outremer clair. Les pattes ravisseuses ont les couleurs signalées plus haut.

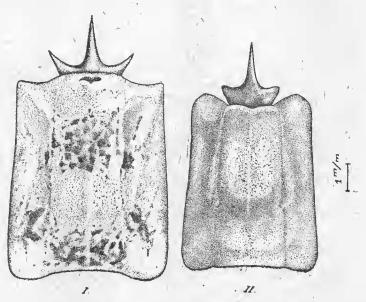


Fig. 1. Gonodactylus glaber Lenz. Carapace et rostre. Fig. 2. Gonodactylus acutirostris De Man. Carapace et rostre.

Discussion. — Cette diagnose reste sommaire et certains caractères douteux. Le caractère « acutirostris » qui a donné son nom à l'espèce

n'est pas très spécifique. On rencontre de nombreux G. chiragra qui le possèdent plus ou moins, bien que leur telson soit bien spécifique de G. chiragra.

Gravier écrivait en 1937 :

Les deux espèces chiragra et acutirostris sont forts voisines, et la dernière peut être considérée comme une simple variété de la première ainsi que l'a fait de Man.

Les angles antéro-latéraux du rostre sont plus aigus que chez les G. chiragra, c'est entendu, mais on trouverait aisèment des transitions entre cette forme aiguë de l'acutirostris et la forme arrondie de l'espèce typique, ce qui établit une fois de plus l'étendue de la forme chiragra, type d'un

groupe ou d'une famille.

Cependant une particularité de l'exemplaire en question qui, si elle existait chez tous les exemplaires, permettrait de les reconnaître au premier coup d'œil, est la suivante : le dactylopodite est d'un beau rose ardent ; la partie renflée du propodite qui lui fait face est d'un bleu foncé marqué par des stries parallèles de même couleur. Ces deux couleurs par leur éclat, tranchent vivement sur le ton général vert clair de l'animal tout entier.

J'ai pu constater que c'est là le caractère spécifique le plus net. Surtout si l'on y ajoute la tache bleu foncé (comme un œil) sur la face interne du méropodite que n'avait pas signalée Gravier.

L'étude des Gonodactylus vivants m'a persuadé que l'étude de la coloration des espèces, si elle est insuffisante, peut seule aider à une meilleure connaissance des variétés du G. chiragra et des formes voisines. Pour le G. acutirostris, dont je fais, me rangeant à l'opinion de Kemp, une espèce distincte et non une simple variété de

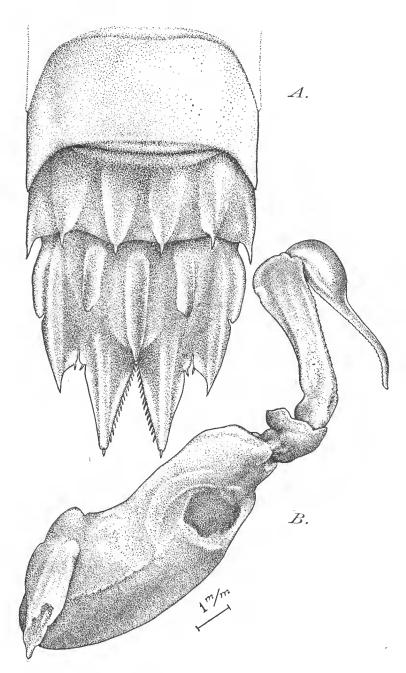
G. chiragra, ce fait est particulièrement frappant.

Lanchester (1903) met en doute la valeur de la convergence des carènes submédianes comme caractère spécifique, car on le rencontre aussi dans divers G. chiragra type, et préfère y voir un caractère inhabituel d'un individu anormal (le seul individu signalé par de Man). Borradaille (1907) Kemp (1913) et Gravier (1937) maintiennent cependant ce caractère, qui n'est pas net dans les spécimens que j'ai examinés.

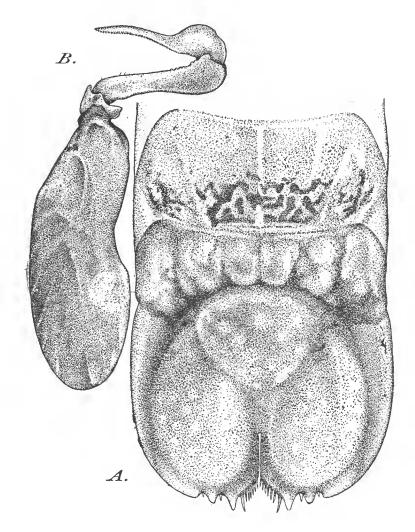
Les caractères des carènes et dents du telson méritent mieux la qualification d' « acutus » que ceux du rostre. Ils rappellent ccux

de la variété acutus de G. chiragra de LANCHESTER.

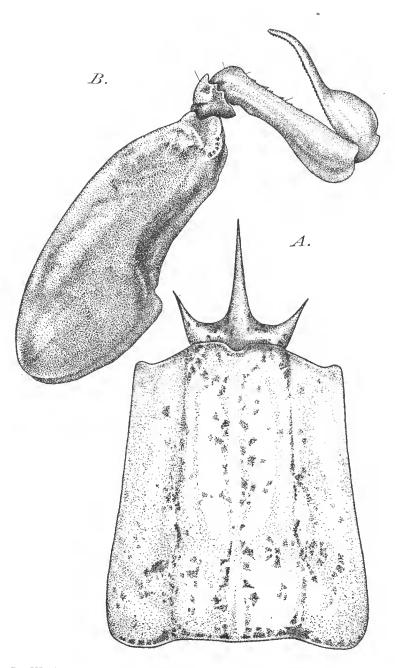
Par contre l'absence de tubercule de la partie médiane antérieure du telson paraît être un caractère spécifique rigoureux; on le rencontre toujours dans toutes les formes de G. chiragra, c'est un Gonodactylus du groupe I de Kemp.



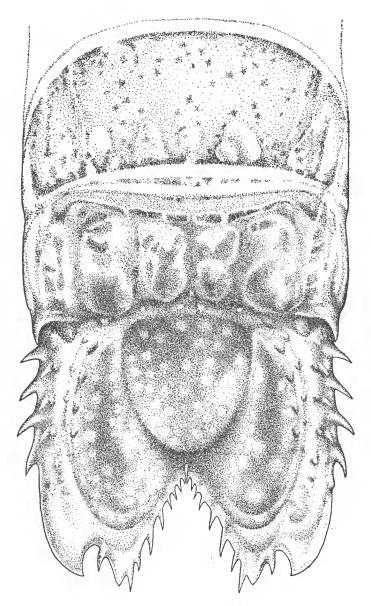
Pr. I. Gonodactylus acutirostris De Man A., telson; B., dactylopodite et propodite.



 $\operatorname{Pl.}$  II. Gonodactylus glaber Lenz A., telson ; B., dactylopodite et propodite.



Pr. III.  $Gonodactylus\ Brooksii\$ De Man A, carapace et rostre ; B., dactylopodite et propodite.



Pt. IV. Gonodactylus Brooksii De Man; Telson.

## Historique et Répartition Géographique, Dimensions.

De Man a signalé en 1898 un seul spécimen femelle de 56 m/m

provenant de l'Archipel des Merguis.

Gravier en 1937 a signalé un spécimen femelle de 51 m/m de Bich-Dam (Annam) petite baie en face de Cauda. Tous ceux de la collection de l'Institut Océanographique de l'Indochine, y compris les deux que j'envoie au Muséum, proviennent du récif de corail situé à proximité du laboratoire de Cauda à Nahtrang (Annam).

Ils ont été recueillis dans la zône de balancement des marées dans des blocs de coraux morts ou dans la partie morte de blocs de coraux vivants. C'est une espèce relativement assez rare; puisque sur près de 300 spécimens de Stomatopodes recueillis dans cette zône, je n'ai trouvé que huit G. acutirostris.

Les deux échantillons que j'envoie au Muséum sont : E. 43,

un  $\mathcal{E}$  de 35 m/m et E. 42, une  $\mathcal{P}$  de 27 m/m.

Le plus grand spécimen de la collection de l'Institut Océanographique de l'Indochine est un & de 50 m/m.

## GONODACTYLUS GLABER (Lenz).

(Pl. II).

Synonymie, Bibliographie, Iconographie.

1905. Protosquilla glabra, Lenz Ostafrikanische Decapoden und Stomatopoden gesammelt von Hernn Prof. Dr. A. Voeltzkov, Abhandl, Senck natur. Ges. Frankfürt, vol. XXVII, p. 388, fig. 13.

1910. Protosquilla glabra. Lenz, in Veltzkow's Reise in Ost-Afrika, II, p. 572.

1913. Gonodactylus glaber, St Kemp, loc. cit., p. 182, pl. X, fig. 121.

1937. Gonodactylus glaber, Gravier, loc. cit., p. 208.

Diagnose.

Carapace. — Angles antéro-latéraux nettement en arrière de la

ligne de la base du rostre. Bord postérieur presque droit.

Rostre. — à trois épincs aiguës. Epine médiane atteignant le milieu du pédoncule oculaire. Epines latérales moitié moins longues et obliques.

Yeux. - Les pédoncules oculaires atteignent la fin du second segment du pédoncule antennaire. — La cornée n'est pas notablement plus large que le pédoncule et est placée obliquement sur lui.

Pattes ravisseuses. - Le dactylopodite est fortement renflé à la base et son bord externe est creusé postérieurement. La partie terminale amincie est courbée vers l'intérieur à l'apex.

Segments. — Les cinq premiers segments abdominaux lisses